

CORRESPONDANCE

Parmi la correspondance, M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le ministre de l'instruction publique, invitant la société à assister à la réunion des sociétés savantes, qui aura lieu à la Sorbonne, du 20 au 24 avril 1897.

COMMUNICATIONS ET TRAVAUX

Il est ensuite fait le dépouillement des ouvrages reçus.

Dans le nombre, nous remarquons notamment l'Album archéologique et pittoresque de Soissons, contenant 26 planches de vues et photographies de monuments par M. Vergnol. La société vote des remerciements à l'auteur,

Dans le Bulletin archéologique du Comité, on lit une étude de M. Maxe-Verly sur l'ornementation du foyer, autrement dit sur les plaques de fonte des cheminées. Plusieurs de ces plaques du XVI^e au XVIII^e siècles existent au Musée de Soissons.

Dans les mémoires de la Société archéologique de Rambouillet, nous remarquons une notice de M. H. de Dion, sur Beynes. Nous y trouvons que le chancelier Poyet, disgracié, fut privé de toutes ses dignités par arrêt du Parlement du 15 avril 1545 et condamné à une amende de 100.000 livres ; ce qui équivalait à la confiscation de ses biens.

A la suite de cet arrêt, François 1^{er} donna tous

les biens de Poyet à Anne de Pisseleu, duchesse d'Etampes. Celle-ci devint dame de Beynes.

A sa mort, vers 1556, Beynes fut donné par Henri II à sa favorite, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois.

Le 29^e volume des Bulletins de la Société académique de Laon est particulièrement intéressant pour nous.

Il contient notamment :

Une étude de M. Combier sur la charte communale de Beaurieux, de 1233,

Le récit communiqué par M. Souchon d'un pèlerinage fait à Liesse le 2 juillet 1728 par M. Richer d'Aube, intendant de la généralité de Soissons.

De nouvelles recherches sur Alexandre Dumas père, notamment sur ses pièces, la jeunesse de Louis XIV et la jeunesse de Louis XV — et une notice sur les rapports entre Alexandre Dumas et Victor Hugo — une notice sur Luce de Lancival, par M. Glinel.

De M. Combier, l'analyse d'un pamphlet laonnois de 1764 dû à Fromage, avocat, contenant des appréciations fort piquantes et assez libres sur divers personnages du Laonnois et du Soissonnais à cette époque.

Un membre donne lecture d'un article de M. Emile Lambin, sur l'étymologie du nom de Soissons. D'après lui, en s'appuyant sur M. d'Arbois de Jubainville, Soissons ou plutôt *Suessiones* viendrait de *su* bien, *ex* pour *stiones* de *stare*,

Les Suessions seraient donc des gens qui se tiennent bien dehors, qui ont bonne tenue devant l'ennemi.

Et *axona*, l'Aisne, viendrait d'un nom de divinité, la nymphe *Axone*.

Etymologie du nom de Soissons

MESSIEURS,

La signification du nom de Soissons a, depuis longtemps déjà, piqué la curiosité des érudits et motivé de nombreuses recherches ; mais aucune de ces recherches n'a donné de résultat sérieux pour cette raison bien simple qu'il n'était pas possible de trouver soit dans la langue latine, soit dans la langue grecque, l'origine d'un nom appartenant à un peuple celtique. C'est dans la langue même de ce peuple qu'il fallait essayer de la découvrir.

Le nom des premiers habitants de Soissons présente des différences sensibles dans les auteurs anciens. César les appelle *Suessiones* et *Suessones* ; Strabon *Ouessones* et *Vesones* ; Pline *Suessones*, comme César ; Lucain *Axones* et *Saxones* ; Ptolémée *Ouessones* comme Strabon, et *Uessones*. Dans les auteurs de la basse latinité on lit *Sessiones*, *Sexiones*, *Soessiones*, et enfin *Soissiones* d'où sont venus les mots Soissons et Soissonnais. D'un autre côté l'Aisne sur laquelle est située Soissons est mentionnée dans les auteurs sous les noms de